Analyse d'ouvrage

Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce des Comores, Mascareignes et Seychelles, par P. Keith, G. Marquet, P. Valade, P. Bosc & E. Vigneux, Publications scientifiques du MNHN, Patrimoines Naturels N° 65, 250 p., Paris, 2006.

Cet atlas est le dernier né d'une série de 7 ouvrages consacrés aux poissons et crustacés des eaux douces de France et des DOM-TOM[1]. Il est conçu à partir, d'une part, de tout un référentiel plus ou moins ancien et, d'autre part, de données récentes issues de diverses campagnes d'inventaires complémentaires orchestrées par le Muséum national d'histoire naturelle de 1997 à 2005. Ceci représente donc près de trois siècles de prospections. Comme un certain nombre d'espèces sont ubiquistes, la décision a été prise de ne faire qu'un seul ouvrage pour les trois archipels (Comores, Mascareignes, Seychelles) de l'océan Indien occidental[2]. Ceci a d'ailleurs l'avantage de mieux mettre en relief l'endémisme propre à chacun d'entre eux, voire à chaque île.

On trouvera les différentes parties qui caractérisent cette série d'atlas édités par le MNHN. Une première partie, illustrée de 18 dessins ou photographies, est dévolue à la présentation des données relatives au milieu des 3 archipels (géologie, climat, hydrologie), aux peuplements aquatiques (biodiversité, zonation, adaptations), à l'histoire des introductions d'espèces et aux voyageurs naturalistes qui ont contribué, dans le passé, à la connaissance de la biodiversité de ces îles. Viennent ensuite, la présentation des espèces de crustacés décapodes, au nombre de 22, puis des poissons riches de 62 espèces. Pour chacun de ces deux ensembles, on trouve une clé de détermination qui repose sur l'observation de caractères simples et applicables sur les espèces vivantes. Ces clés sont suivies de la présentation de chaque espèce sous forme de fiches descriptives (nom latin, noms vernaculaires français, créoles et anglais, et famille d'appartenance ; description, biologie, distribution), accompagnées d'une carte de répartition (soit de l'ensemble des trois archipels et de la moitié nord de Madagascar, soit d'un archipel particulier selon l'étendue de la répartition géographique réelle de l'espèce) et d'une photo de l'animal, ce qui donne un état exact des couleurs de la robe et de la localisation des taches caractéristiques. L'ouvrage se termine par une abondante bibliographie (près de 200 références), quatre index (noms latins, noms vernaculaires en français, en créole et en anglais), d'un glossaire et d'une annexe illustrée des mots techniques de la nomenclature utilisée dans les clés.

Trois grands ensembles d'îles constituant en fait ces trois archipels sont concernés par cet Atlas : Les Comores (Anjouan, Grande Comore, Mayotte et Moheli), les Mascareignes (Maurice, Réunion et Rodrigues) et les Seychelles (La Digue, Mahé, Praslin et Silhouette). Un tableau regroupant l'ensemble des espèces île par île donne une bonne visualisation de la richesse de chacune d'entre elles, tant pour ce qui concerne la carcinofaune que l'ichtyofaune. C'est la Grande Comore qui est la plus pauvre avec seulement 2 espèces de poissons (dont le guppy, introduit) et pas de crustacés. Rodrigues, avec 11 espèces aujourd'hui, est un peu plus riche, mais en a perdu 7 dans un passé assez récent. Viennent ensuite Anjouan et Moheli avec respectivement 23 et 30 espèces. Les autres îles ont une faune plus riche de 36 à 43 espèces, dont 25 à 33% de crustacés, et avec au maximum une espèce disparue à Maurice et à La Réunion.

On remarquera, dans cet ouvrage très complet, la richesse des Anguillidae avec 4 espèces, auxquelles il faut ajouter deux Moringuidae. On sera peut-être surpris de trouver, dans ces îles lointaines, la présence de la carpe à l'île Maurice et de la truite arc-en-ciel à La Réunion, aléas d'une époque qui favorisait les introductions ; on le sera moins pour les tilapias. Je suis une nouvelle fois étonné par la richesse des robes présentées par le guppy (*Pœcilia reticulata*), lui aussi introduit dans les différentes îles des mers tropicales. Cette espèce semble développer des ensembles de colorations spécifiques aux îles où elle a été introduite ; on comparera, par exemple, les robes des guppys de Nouvelle-Calédonie, de Tahiti à celles des spécimens de l'ouest de l'océan Indien !

Cet ouvrage, comme les précédents, cible les naturalistes amateurs, les scientifiques, les enseignants, les pêcheurs et aquariophiles, sans oublier les gestionnaires confrontés à la rude question de la gestion et de la conservation des espèces dans des îles où la pression humaine est importante et où les aléas climatiques sont souvent particulièrement destructeurs. Il se doit d'être présent dans toute bibliothèque d'ichtyologie.

François J. MEUNIER

[1] *Atlas des poissons d'eau douce de Guyane* (1996-2000) ; *Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de La Réunion* (1999) ; *Atlas des poissons d'eau douce de France* (2001) ; *Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de La Martinique* (2002) ; *Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de Polynésie française* (2002) ; *Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de Nouvelle-Calédonie* (2003).

[2] Le présent ouvrage reprend et complète les données de l'*Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de La Réunion* publié en 1999.